

A l'invitation du pape François, nous prions ce mois-ci ***pour que l'engagement du personnel de santé envers les malades et les personnes âgées, en particulier dans les pays les plus pauvres, soit soutenu par les gouvernements et les communautés locales.***

Nous prenons dans notre prière les médecins, les infirmières et infirmiers, les aides-soignants, et tout le personnel de santé qui s'engagent aux côtés des malades et des personnes âgées. Nous les confions à Jésus pour qu'ils soient soutenus dans leur engagement.

Quelques paroles du Pape

A l'occasion de la 28^e journée mondiale du malade en 2020, le Pape François s'adressait au personnel soignant en ces termes : « *La vie doit être accueillie, protégée, respectée et servie, de la naissance à la mort : c'est à la fois une exigence tant de la raison que de la foi en Dieu auteur de la vie. [...] Votre professionnalisme, animé par la charité chrétienne, sera le meilleur service rendu au vrai droit humain : le droit à la vie. Quand vous ne pouvez pas guérir, vous pouvez toujours soigner grâce à des gestes et à des procédures qui apportent soulagement et réconfort au malade.* »

Texte biblique

Après cela, il y eut une fête juive, et Jésus monta à Jérusalem. Or à Jérusalem, près de la porte des Brebis, il existe une piscine qu'on appelle en hébreu Bethzatha. Elle a cinq colonnades, sous lesquelles étaient couchés une foule de malades, aveugles, boiteux, impotents. Il y avait là un homme qui était malade depuis trente-huit ans. Jésus, le voyant couché là, et apprenant qu'il était dans cet état depuis longtemps, lui dit : « Veux-tu être guéri ? » Le malade lui répondit : « Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine, au moment où l'eau bouillonne ; et pendant que j'y vais, un autre descend avant moi. » Jésus lui dit : « Lève-toi, prends ton grabat et marche. » Et aussitôt l'homme fut guéri ; il prit son grabat et il marchait. Or c'était un jour de sabbat. Jn 5, 1-9

Méditation

Je porte mon regard sur toutes les personnes rassemblées sous les colonnades : boiteux, aveugles, impotents... Je me glisse au milieu de cette foule qui, aujourd'hui comme hier, est en attente de guérison, et je me laisse toucher par la souffrance de notre monde.

Je regarde Jésus, attentif à celui qui ne jouit d'aucune solidarité. « *Veux-tu être guéri ?* » J'écoute avec attention cette interpellation de Jésus à la personne infirme, et le dialogue qui se noue entre eux. C'est à moi que Jésus s'adresse aujourd'hui ; que vais-je lui répondre ?

C'est par la seule force de sa parole et de sa présence aimante que Jésus a guéri cet homme. **Je pense aux soignants,** et aux difficultés qu'ils rencontrent au quotidien. Qu'à la suite du Christ, ils puissent soulager par un geste de tendresse ou une parole de réconfort, et qu'ils soient eux-mêmes objet d'attention de la part de nos élus.

Le cœur à cœur avec le Seigneur

Pendant ce temps de prière, j'ai vu et entendu la souffrance du monde, celle des malades, celle du personnel de santé, la mienne peut-être. J'en parle au Seigneur, et lui demande de donner à chacun sa force de vie.

Notre Père